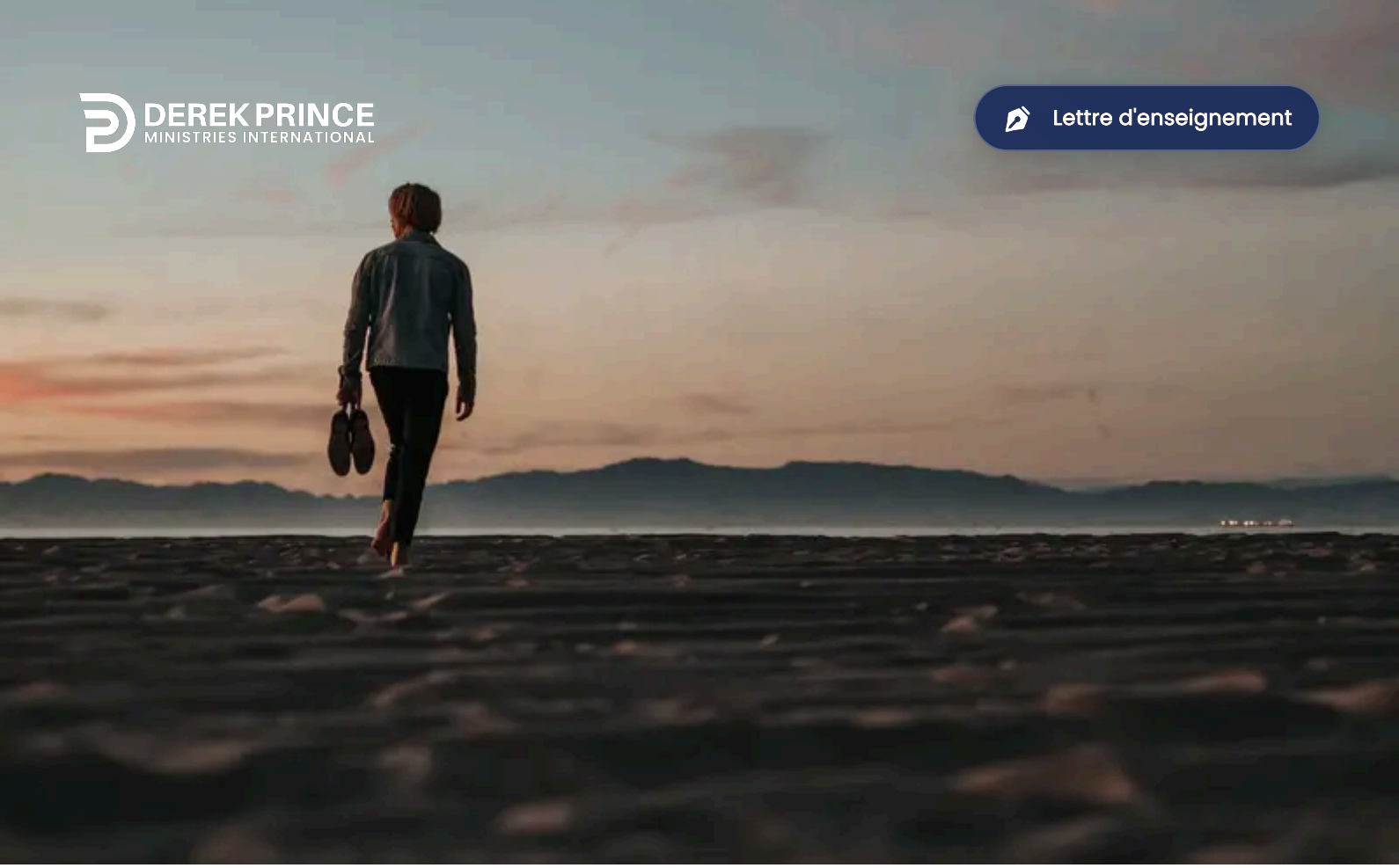


Lettre d'enseignement

Parcourir le pays des promesses de Dieu - Partie 6



Partie 6/6

Parcourir le pays des promesses de Dieu
Par Derek Prince

Être guidé

Au cours de mes nombreuses années de ministère, j'ai conseillé des milliers de chrétiens confrontés à divers problèmes et défis. J'ai toujours constaté cette vérité : dans sa parole, Dieu nous a donné de grandes et puissantes promesses pour affronter et surmonter chaque difficulté de la vie. Nos problèmes peuvent varier, mais les questions fondamentales restent les mêmes : la réalité du péché, le besoin d'un salut complet, les tourments de la pensée et le besoin, à chaque instant, d'une sagesse pratique. Voilà quelques-uns des sujets que nous avons examinés dans cette série, *Parcourir le pays des promesses de Dieu*.

Le cœur du sujet

Dans ces enseignements, mon objectif a été de vous montrer comment trouver les promesses précises de Dieu et vous en réclamer dans toutes les situations que vous aurez à affronter. C'est l'application concrète de l'un des plus grands principes de la Bible, qui est aussi le fondement de cette série : ce que Dieu a prévu pour nous se trouve dans ses promesses, et ces promesses constituent notre héritage.

Dans ma lettre précédente, nous avons examiné la promesse de Dieu de donner la sagesse à tous ceux qui la lui demandent avec foi. J'ai expliqué que la sagesse présentée dans la Bible n'a rien de « superspirituel » et ne dépend pas de la compréhension d'un jargon théologique compliqué. Elle est au contraire simple, pratique et concrète.

Dans cette lettre, nous allons nous concentrer sur un domaine particulier où nous avons souvent besoin de ce genre de sagesse pratique. Mon sujet peut se résumer en un mot : la direction. En effet, pour trouver le bon chemin dans chaque situation et circonstance de notre vie, nous avons besoin d'être guidés. Les promesses de Dieu répondent à ce besoin.

Commençons cette partie en examinant les promesses du Psaume 37, versets 4 et 5 :

> « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. »

Vous avez peut-être remarqué quelque chose d'intéressant dans ce passage : le premier verset décrit le genre de personne qui remplit les conditions pour bénéficier de la promesse du second verset. Cette promesse est la suivante : « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. »

Mais avant de nous concentrer sur la promesse, examinons le genre de personne qui peut la recevoir. Dieu dit : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. » Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment ?

Quand j'étais un jeune croyant, je comprenais ce verset ainsi : si je fais ce que Dieu veut, il me donnera ce que je veux. Mais en grandissant dans la foi, j'ai vu que la promesse de ce verset allait beaucoup plus loin. Maintenant, je le comprends ainsi : si je fais du Seigneur mes délices, si je cherche vraiment à lui plaire et trouve en lui ma satisfaction, alors il me donnera ce que mon cœur désire. Et voici comment il le fera : par le Saint-Esprit, il déposera dans mon cœur les désirs qu'il veut lui-même accomplir. Mes désirs seront centrés sur Dieu et lui seront agréables, au lieu d'être centrés sur moi et de chercher à me satisfaire moi-même.

Ainsi, faire du Seigneur vos délices transformera les désirs de votre cœur. Au lieu d'être égoïste et centré sur vous-même, vous recevrez de Dieu, par le Saint-Esprit, des désirs, des motivations et des ambitions conformes à sa volonté et centrés sur lui. De plus, en répondant à ces désirs et en réalisant ces ambitions, Dieu se glorifiera lui-même et étendra son royaume. Permettez-moi d'ajouter que les désirs de Dieu sont toujours bien meilleurs pour nous et bien plus bénéfiques que nos propres désirs et ambitions égoïstes, qui nous font souvent du mal, à nous comme aux autres.

Une promesse en trois étapes

Examinons maintenant la promesse du Psaume 37:5, qui constitue la deuxième partie de notre passage.

> « Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. »

À mes yeux, cette promesse comporte trois étapes successives. La première est un acte : « Recommande ton sort à l'Éternel. » Confier ainsi sa voie à Dieu est un acte unique, qu'il suffit d'accomplir une seule fois. Que lui confions-nous ? Notre « voie », qui comprend les fardeaux que nous portons et les décisions que nous avons prises.

Il est intéressant de noter que, là où ce verset parle de confier sa voie à Dieu, l'hébreu original dit littéralement : « Fais rouler ta voie sur le Seigneur. » À votre avis, pourquoi le psalmiste dit-il : « Fais rouler ta voie sur le Seigneur » ? Eh bien, j'ai ma propre réponse à cette question, fondée sur une expérience personnelle.

Le dilemme d'un enseignant

À une époque de ma vie, je dirigeais en Afrique de l'Est un établissement qui formait des enseignants africains. Contrairement à ce qui se passait dans nos écoles en Occident, le directeur d'un tel établissement en Afrique de l'Est était au service de tout le monde. Il devait tout faire. Si un robinet fuyait, il devait le réparer. S'il manquait de nourriture, il devait en trouver. Dans notre école, le riz était le plat préféré des étudiants. Je devais donc souvent aller en chercher des sacs à la ville voisine, chacun pesant 112 livres, soit environ 51 kilos. Je devais les transporter dans mon petit break jusqu'à la porte du local où la nourriture était entreposée.

Les Africains qui suivaient cette formation en étaient venus à penser que, puisqu'ils faisaient désormais des études supérieures, travailler de leurs mains était indigne d'eux. Je donnais donc l'exemple en aidant à décharger ces sacs de riz de l'arrière du break. J'ai découvert que, lorsque le sac de riz était posé debout à l'arrière de la voiture, il n'était pas difficile de me glisser dessous pour le prendre sur mon dos et le porter jusqu'au local. Mais la vraie difficulté était de le faire redescendre sans me blesser au dos. C'est alors que j'ai appris ce que signifiait faire rouler mon fardeau sur le Seigneur. J'ai découvert qu'au lieu de descendre lentement le sac, il me suffisait d'un petit mouvement brusque pour le faire rouler de mon dos en un seul geste : il se retrouvait debout sur le sol, à côté de moi. Je suis devenu assez habile à le faire.

Quand le psalmiste dit de faire rouler notre voie sur le Seigneur, la manière dont nous choisissons de mener notre vie est comparable à ce sac de 112 livres, soit environ 51 kilos. C'est trop lourd pour que nous le portions seuls ; c'est une décision et une responsabilité trop grandes. Le psalmiste nous dit : « N'essayez pas de porter ce sac. Faites-le simplement rouler de votre dos et laissez-le aux pieds du Seigneur. Il s'en occupera. » Voilà donc la première étape : « Recommande ton sort à l'Éternel », ou, selon l'image hébraïque, fais rouler ta voie sur le Seigneur.

Une confiance toute simple

La deuxième étape de notre promesse est une attitude : la confiance. Remettre est un acte unique, faire confiance est une attitude constante. Une fois que nous avons confié notre voie à Dieu, nous ne continuons pas à le faire. Nous considérons au contraire que c'est déjà fait, et tout ce qu'il nous reste à faire est de continuer à lui faire confiance. Confier sa voie à Dieu relève de l'acte ; lui faire confiance relève de l'attitude.

Dieu est à l'œuvre

La troisième étape s'exprime ainsi dans la traduction anglaise : « Dieu le fera. » Mais, en hébreu, il est dit littéralement : « Dieu est en train de le faire. » Voici comment je le comprends : d'abord, nous confions notre voie au Seigneur ; ensuite, nous maintenons une attitude de confiance ferme et constante. L'affaire est entre les mains de Dieu et, tant que nous continuons à lui faire confiance, Dieu s'en occupe. Autrement dit, il est à l'œuvre pour régler ce que nous lui avons confié. Quelle que soit la décision à prendre ou la voie à suivre, Dieu s'en occupe.

Pour moi, c'est un peu comme aller placer de l'argent sur un compte épargne à la banque. Déposer l'argent, c'est l'acte par lequel vous le confiez à la banque. Ensuite, vous ne retournez pas en courant à la banque tous les jours pour vérifier si votre argent rapporte des intérêts. Vous êtes certain que la banque ajoute, jour après jour, les intérêts à votre capital. C'est une attitude de confiance constante. Tant que vous laissez votre argent en sécurité à la banque et que vous maintenez cette attitude de confiance, la banque fait son travail. Avec Dieu, le principe est le même : vous lui confiez votre voie, vous vous confiez en lui, et il est à l'œuvre.

Diriger notre chemin

Examinons maintenant une autre promesse de direction de la part du Seigneur. Elle se trouve dans Proverbes 3:5-6 :

> « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. »

Une autre traduction, tout aussi légitime, est : « Il dirigera tes sentiers. » Dieu dirigera vos sentiers ; il tracera pour vous le bon chemin à travers la vie. C'est une promesse dont nous avons besoin dans toutes les situations de la vie d'aujourd'hui.

Quelles sont les conditions ? D'une certaine manière, elles ressemblent beaucoup à celles du Psaume 37. La première est : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur. » Maintenez cette attitude de confiance constante et vous découvrirez que la confiance s'accompagne toujours de paix. Lorsque vous commencez à vous tourmenter et à vous inquiéter, c'est le signe que vous avez cessé de faire confiance.

La deuxième condition est formulée de manière négative : « Ne t'appuie pas sur ta sagesse. » Ne recommencez pas à vous fier à votre propre jugement et à essayer de tout résoudre vous-même. L'un des plus grands obstacles qui nous empêchent de recevoir les réponses de Dieu à nos prières, c'est que nous prions, puis que nous essayons de déterminer nous-mêmes comment Dieu devrait répondre !

Franchement, Dieu ne s'est pas engagé à répondre à notre prière de la manière dont nous pensons qu'il devrait le faire. Lorsque nous commençons à chercher nous-mêmes comment les choses doivent se régler, nous glissons en fait vers une attitude intérieure qui joue contre nous, dans notre pensée comme dans notre esprit. Cette attitude fait qu'il nous est difficile de recevoir la réponse que Dieu est en train de préparer pour nous. Alors, ne vous appuyez pas sur votre propre sagesse.

Reconnaître Dieu

La troisième condition, dans Proverbes, chapitre 3, est la suivante : « Reconnais-le dans toutes tes voies. » Qu'est-ce que cela signifie ? Permettez-moi de vous expliquer ce que je comprends par reconnaître Dieu. Cela signifie qu'à n'importe quel moment, dans n'importe quelle situation, à n'importe quelle heure ou en n'importe quel lieu, vous vous arrêtez pour dire : « Dieu, je te remercie pour ta fidélité envers moi. Je te remercie pour tout le bien que tu m'as déjà fait. Je te remercie de m'avoir montré que je pouvais compter sur toi dans tant de situations et de circonstances de ma vie. Tu m'as conduit jusqu'ici et je te fais confiance pour continuer à me guider. » C'est ainsi que nous reconnaissons Dieu dans toutes nos voies.

Je me souviens qu'en 1964, j'ai quitté un poste de pasteur plutôt stable que j'occupais dans une ville de la région du Nord-Ouest Pacifique. L'étape suivante consistait à m'engager dans un ministère itinérant, sans salaire fixe ni domicile fixe. Je n'avais aucun capital, pas même une voiture à moi. J'avais une femme et un enfant à ma charge, et pourtant je savais que Dieu me poussait à me lancer dans ce nouveau ministère. Alors que je m'attendais à Dieu et cherchais auprès de lui une assurance pour ce nouveau ministère, il m'a donné le passage que j'ai cité plus haut : « Dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers.

» (Darby) Je tiens à témoigner que j'en ai éprouvé la vérité au cours de toutes les années qui se sont écoulées depuis. J'ai constaté que l'on peut se fier à ce magnifique passage de l'Écriture : « Dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers. »

Remerciez-le

Chaque fois que vous arrivez à un tournant de votre vie ou que vous devez choisir la voie à suivre, arrêtez-vous et commencez à reconnaître Dieu. Remerciez-le pour tout ce qu'il a déjà fait pour vous. Remerciez-le pour toute sa fidélité, pour la manière dont il a répondu à tant de prières et résolu tant de problèmes dans le passé. Puis, après l'avoir reconnu, continuez simplement à lui faire confiance : il sera aussi fidèle dans l'avenir qu'il l'a été dans le passé. Sachez qu'il dirigera votre chemin.

La démarche que je vous ai proposée pour reconnaître Dieu serait une merveilleuse façon de conclure cette lettre d'enseignement du mois. Aimeriez-vous vous joindre à moi dans cette prière que je vais conduire ?

Seigneur, tu as été si bon envers moi, bien au-delà de tout ce que j'aurais pu demander ou mériter. Tu as été fidèle à chaque étape : tu m'as guidé, tu m'as aidé et tu as pourvu à mes besoins.

Tu m'as aidé à relever les défis et à traverser les difficultés que j'ai rencontrés jusqu'ici. Je sais que tu continueras à m'aider et je te fais confiance. Merci pour ton amour et ta fidélité envers moi.

Je me joins à l'auteur des Proverbes pour déclarer : « Dans toutes mes voies, je te reconnais. Je sais que tu continueras à diriger mes pas. » Pour tout cela, Seigneur bien-aimé, je te loue et te remercie. Au nom de Jésus. Amen.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L113-100-FRA
Dernière mise à jour: 03 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

